



Lorsque vous entrez dans le **Musée Délia-Tétreault**, vous vous retrouvez entouré par une centaine d'objets et d'images qui ont traversé les époques et les océans. Dans les prochains numéros de la revue *Le Précurseur*, le Musée vous fera découvrir ses trésors à travers une série d'articles qui mettent en vedette un de ces objets, son histoire et son rôle-clé dans l'aventure missionnaire au Québec du XIX^e siècle à aujourd'hui.

La vie secrète des objets



Alexandre Payer

Commissaire aux expositions,
Musée Délia-Tétreault

Sous les regards intrigués d'une vingtaine d'enfants, Sœur Gratia Blanchette installe son matériel. Nous sommes en 1926, dans une petite école de la paroisse de Saint-Germain-de-Grantham. Les rideaux tirés filtrent la clarté matinale, plongeant dans une pénombre inhabituelle la classe silencieuse; il y a quelque chose de magique dans l'air. On entend un clic. Une lumière jaillit de la petite boîte en bois posée sur la table près de Sœur Blanchette: une fenêtre vers un autre monde vient soudain de se découper sur le mur opposé à l'appareil. Tous ont maintenant les yeux rivés sur les images qui défilent, pendant qu'une voix lointaine leur explique les réalités de ces enfants d'ailleurs, apparus un bon matin sur le mur de leur classe.

Photos :

[Plus haut]
Épidiascope et boîtier
à diapositives sur verre

[Ci-contre]
Diapositive sur verre:
En hiver, il fait très
froid à Tsungming.
Une missionnaire
veille avec soin auprès
des enfants qui se
réchauffent autour
d'un petit poêle.



Sources :

Archives MIC

Les épidiastscopes (ou « lanternes magiques » comme on les nommait autrefois) étaient des projecteurs que les sœurs pouvaient transporter avec elles lors de leurs activités d'animation missionnaire dans les écoles et les salles paroissiales. Munis d'une lampe et d'une lentille ajustable, ils permettaient la projection par transparence de diapositives en noir et blanc sur verre, dont la plupart étaient rehaussées de couleur à la main. L'épidiascope exposé au Musée Délia-Tétreault fait partie d'un lot de « lanternes et boîtes pour vues » acheté le 28 novembre 1925 chez M. J. O. Jarrell pour 499,80 \$ (7 029,45 \$ aujourd'hui). Outre leur rôle dans l'animation missionnaire, ces appareils étaient utilisés pour présenter les œuvres de la communauté lors de conférences, notamment dans le cadre de la 1^{re} Exposition missionnaire du Canada, tenue à Joliette en 1927.

L'utilisation de supports visuels, comme ces projections, remonte aux tout débuts de la communauté qui a toujours pris soin de documenter en images le travail des missionnaires. Délia Tétreault, avec son « sens aigu de la publicité » saisissait déjà à l'époque l'importance de diffuser un visuel de qualité qui marquerait l'imaginaire des Québécois et les rallierait à sa cause. Intégrées depuis 1911 aux publications de la communauté, puis à partir de 1920 à la revue *Le Précurseur*, ces milliers d'images rapportées des terres de missions forment aujourd'hui un riche patrimoine photographique. Elles mettent en valeur le courage, la résilience et les sacrifices de celles que la fondatrice appelait ses filles.

Musée Délia-Tétreault

100, place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Laval, QC
Tél.: 450 663-6460, ext.5127 | www.museedeliatetreault.ca